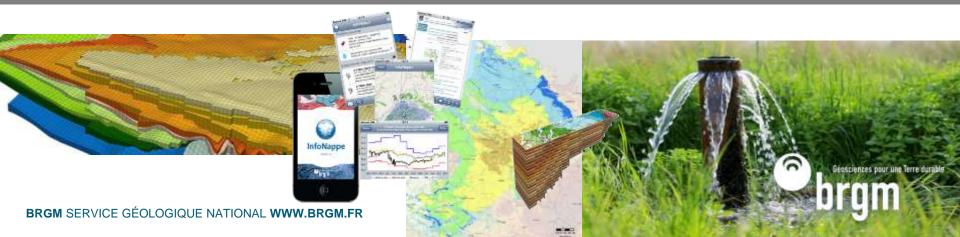


GESTION DES RESSOURCES EN EAU DANS LES DÉPARTEMENTS DE LA SOMME, DE L'AISNE ET DE L'OISE

Fonctionnement/situation des eaux souterraines et perspectives

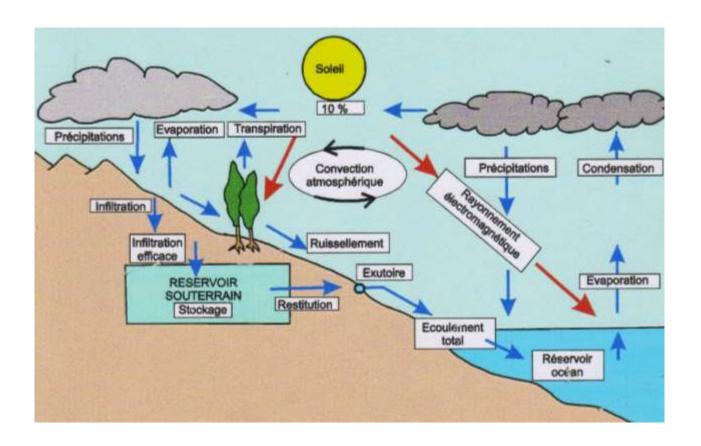
4 février 2021

Marc Parmentier, hydrogéologue/géochimiste Adrien Manlay, hydrogéologue





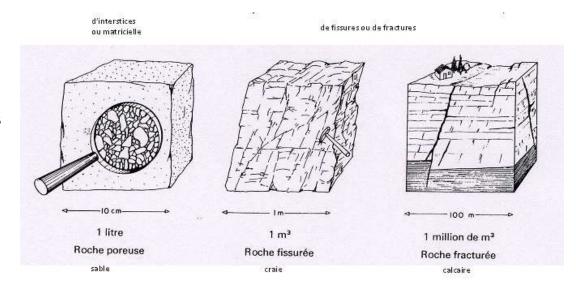
Fonctionnement global schématisé





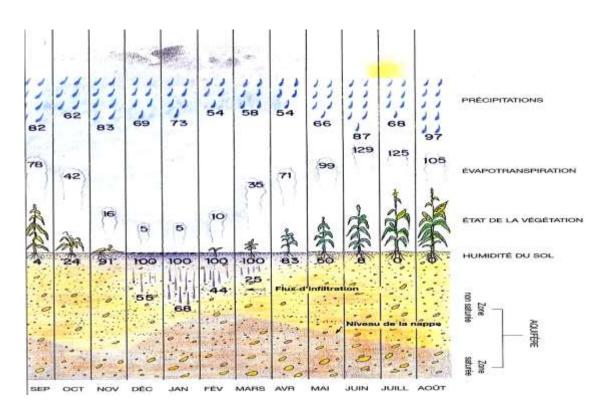
Les nappes d'eau souterraines (ou aquifères)

- Eau stockée dans la porosité des roches
- Contenance/ Capacité des nappes à se remplir dépendent donc fortement de la géologie et de ses caractéristiques intrinsèques :
 - Type de porosité
 - Fracturation
 - Lithologie





La recharge



Infiltration et humidité dans le sol, d'après Collin (2004)

Des facteurs externes contrôlent le volume d'eau qui s'infiltre :

- Précipitations
- Evapo-transpiration (ETP)
- Ruissellement
- → Facteurs qui peuvent être dépendants d'évolutions climatiques et anthropiques



Quelques définitions

Notion de sécheresse

Sécheresse agricole sécheresse hydrologique sécheresse des eaux souterraines

Différents niveaux de sécheresse :

- Agricole : déficit pluviométrique local, accentué par des températures élevées durant la période de culture ;
- Eaux de surfaces : déficit des débits des cours d'eau, allant jusqu'à l'asséchement des rivières, lié à un déficit pluviométrique local ou régional sur une durée saisonnière ;
- Eaux souterraines : déficit de recharge qui se traduit sur le régime naturel des nappes, jusqu'au cas extrême de l'asséchement des sources pérennes ou l'asséchement des forages dû à l'abaissement des niveaux piézométriques
- → échelle saisonnière, annuelle ou pluriannuelle

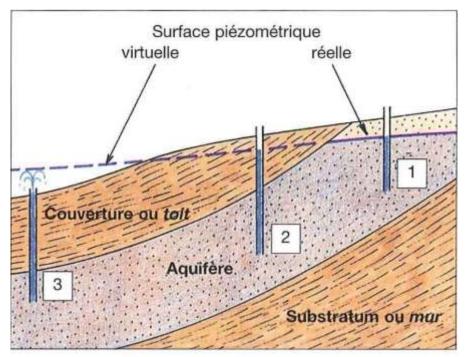


Quelques définitions : nappes libres / captives

Notion de sécheresse

Eaux souterraines : déficit de recharge qui se traduit sur le régime naturel des nappes, jusqu'au cas extrême de l'asséchement des sources pérennes ou l'asséchement des forages dû à l'abaissement des niveaux piézométriques -> échelle saisonnière, annuelle ou pluriannuelle

- Résistance des eaux souterraines à une « sécheresse » :
 - Épaisseur/extension/volume
 - Nature de l'aquifère (libre, captif, ...)
 - Temps de recharge
 - Relations nappes / rivières



Notions de captivité, d'après Collin (2004)

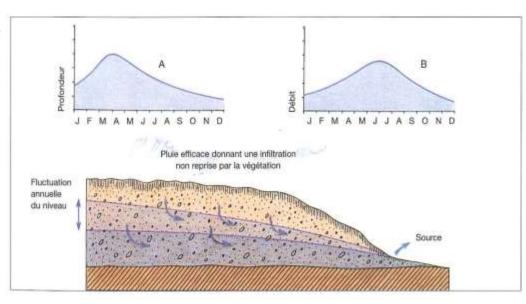


Quelques définitions : fonctionnement hydrogéologique

Notion de sécheresse

Eaux souterraines : déficit de recharge qui se traduit sur le régime naturel des nappes, jusqu'au cas extrême de l'asséchement des sources pérennes ou l'asséchement des forages dû à l'abaissement des niveaux piézométriques -> échelle saisonnière, annuelle ou pluriannuelle

- Résistance des eaux souterraines à une « sécheresse » :
 - Épaisseur/extension/volume
 - o Nature de l'aquifère (libre, captif, ...)
 - Temps de recharge
 - Relations nappes / rivières



Notions de recharge, d'après Collin (2004)



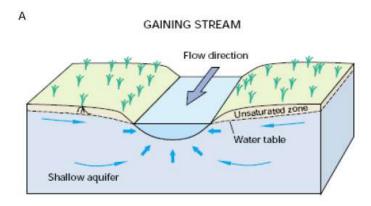
Quelques définitions : relations nappes-rivières

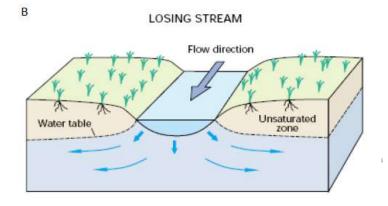
Notion de sécheresse

Eaux souterraines : déficit de recharge qui se traduit sur le régime naturel des nappes, jusqu'au cas extrême de l'asséchement des sources pérennes ou l'asséchement des forages dû à l'abaissement des niveaux piézométriques -> échelle saisonnière, annuelle ou pluriannuelle

- Résistance des eaux souterraines à une « sécheresse » :
 - Épaisseur/extension/volume
 - Nature de l'aquifère (libre, captif, ...)
 - Temps de recharge
 - Relations nappes / rivières

Echanges napperivière, d'après Winter et al. (1998)

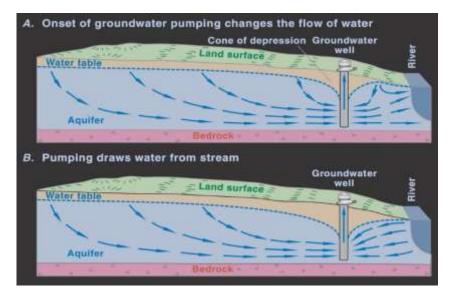




Quelques définitions : notion d'impact des pompages

Les types d'impacts potentiels :

- Prélèvement indirect du débit dans les rivières et par pompage à « proximité » des cours d'eau
- Abaissement du niveau de la nappe (niveau piézométrique) :
 - Assèchement du cours d'eau par diminution de l'apport de la nappe
 - Impact potentiel plus général sur les zones humides et les sols dépendant d'un fonctionnement du niveau de la nappe proche de la surface
 - o assèchement des ouvrages, nécessité de forer ou pomper plus profond etc...



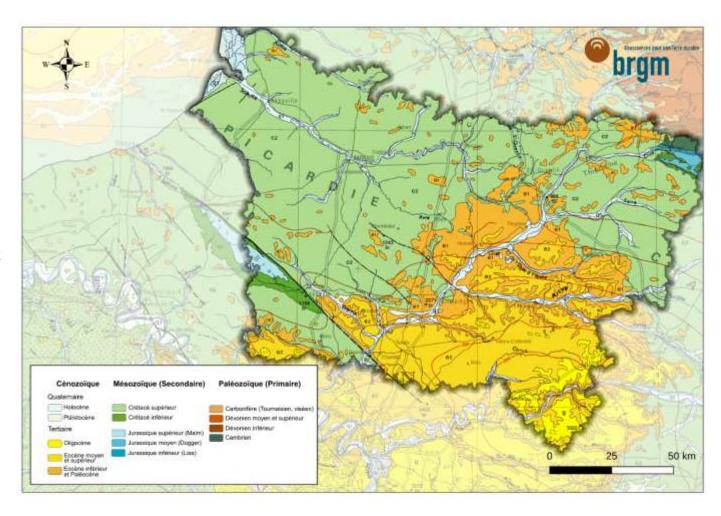




LES AQUIFÈRES DE PICARDIE

Différents contextes géologiques = différents comportements hydrogéologiques

- La nappe de la craie
- Les aquifères du tertiaire du Bassin Parisien
- Les aquifères littoraux (Bas-Champs, Baie de Somme)
- Les aquifères du Jurassique (pays de Bray et Ardennes)
- Les aquifères profonds (nappe des sables verts de l'Albien; Jurassique)



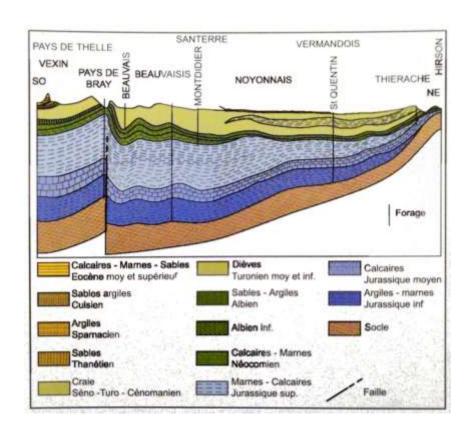
LES AQUIFÈRES DE PICARDIE

Différents contextes géologiques = différents comportements hydrogéologiques

Dans les départements picards, le crétacé supérieur (craie et marnes) affleure sur 60 % du territoire et les formations tertiaires (argiles, marnes, grès et calcaires) 30 %

La boutonnière de Bray constitue un anticlinal faillé (marqué par le passage de la faille de Bray-Vittel) qui met à l'affleurement les formations du Jurassique (marnes et calcaires principalement) et du crétacé inférieur (sables verts et argile du Gault).

Les formations du Jurassique et le socle, recouvertes sur le reste du territoire affleurent également dans le massif ardennais (nord-est de l'Aisne)



LES AQUIFÈRES DE PICARDIE

La craie du Crétacé supérieur

Différents contextes géologiques = différents comportements hydrogéologiques

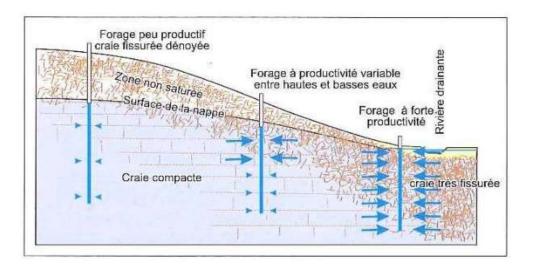
Craie

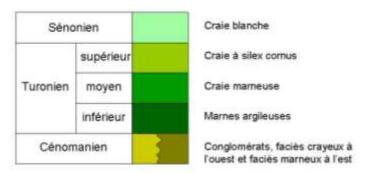
Libre à l'affleurement;

Captive sous le tertiaire, sauf en rive droite de l'Oise, connexion hydraulique avec les sables du Thanétien qui forment alors un aquifère bicouche.

Profondeur de nappe et productivité variable entre plateau/vallées (T de 10-4 à 10-1 m²/s)

Variations saisonnière (HE printemps ; BE automne) et pluriannuelles (inertie de nappe)

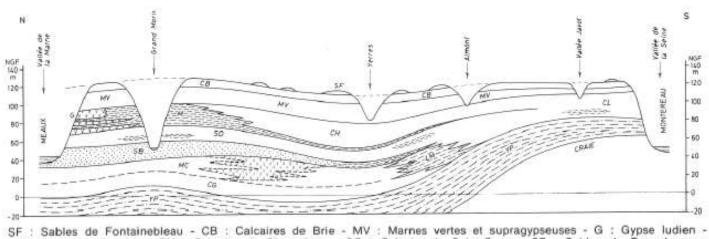






Hétérogénéités des dépôts dans le Bassin Parisien

- Dans le Bassin Parisien : dépôts discontinus, présentant des variations latérales de faciès, couches biseautées, etc.
- Superposition de formations perméables, semi-perméables et imperméables, constituant des aquifères multi-couches



SF: Sables de Fontainebleau - CB: Calcaires de Brie - MV: Marnes vertes et supragypseuses - G: Gypse ludien - M: Marnes ludiennes - CH: Calcaire de Champigny - SO: Calcaire de Saint-Ouen - SB: Sables de Beauchamp - MC: Marnes et caillasses - CG: Calcaire grossier - LM: Lutétien indifférencié marneux - CL: Calcaire lacustre indifférencié (CH + SO + Lutétien) - YP: Yprésien.

Source: C. Mégnien, 1970 (p202)

Illustration 6 - Coupe schématique de la Brie selon un profil nord-sud.



Pile stratigraphique

- Superposition de nombreuses formations perméables, semiperméables et imperméables;
- → Constitutions d'aquifères dits multicouches
- L'absence de formations imperméables les séparant ne permet pas de distinguer hydrauliquement deux couches aquifères (continuité hydraulique, effet de drainance);
- Les systèmes multicouches principaux sont ceux de l'Éocène moyen/inférieur et de l'Éocène supérieur;
- L'Oligocène est également présent dans la Brie (sud de l'Aisne) et dans le Vexin (Oise, sous la forme de butte témoin et nappes perchées)

		Unité lithostratigraphique	Etage	Serie/Epoque	Unité hydrogéologique
Fz		Alluvions : graviers et sables (récentes)		Holocène	
Fy		Alluvions : graviers et sables (récentes)	Quaternaire	-14.	Aquifères alluviaux
LP		Limons des plateaux		Pléistocène	
m ₁	- Ferrit	Sables de Lozère, Sables de Sologne	Burdigalien	Miocène	1
g 3a	THE REAL PROPERTY.	Calcaire de Beauce	Chattien		
g _{2b}		Sables et grès de Fontainebleau	C)		
g _{2a}		Marnes à huîtres	Stampien	Oligocène	Aquifère multi-couche de l'Oligocène
g _{1b}	diam'r.	Calcaire de Brie	Cannalalan		
g _{1a}		Marnes vertes	Sannoisien		
e _{2b}	964	Marnes supragypseuse, Marnes de Pantin			1
_		Marnes supragypseuse,	Priabonien		
e _{2b}		Marnes d'Argenteuil			
_		Masses et marnes du gypse ou	(Eddiell)		
e _{2a}	1000	Calcaire de Champigny			
e _{6a}	A 4 A 4 A 4 A 4	Calcaires de Saint-Ouen	Bartonien sup. (Marinésien)		Aquifère multi-couche de l'Eocène supérieur
e _{6b}	AAAAA	Sables de Beauchamp, Sables d'Auvers	Bartonien inf. (Auversien)		
	STATE	Marnes et Caillasses	Lutétien supérieur	F\	
e 5c		Calcaire grossier, sables glauconieux (var. latérales)	Lutétien inférieur	Locenc	
e _{5b}		Argiles de Laon	Cuisien (Yprésien sup.)		Aquifère multi-couche de l'Eocène moyen et inférieur
e ₄		Sables de Cuise	Cuisien (rpresien sup.)		
_		Sables du Soissonnais,			
e _{4d}		Sables supérieure			
e _{4c}		Fausse glaises du Vexin	Sparnacien (Ypresien		
\mathbf{e}_{4b}		Sables d'Auteuil	inférieur)		
\mathbf{e}_{4a}	200	Argile plastique			
	1200	Sables de Bracheux, Grès de Ganne (sommet),	-1 (1
e _{3d}	10.22	marnes de Sinceny, sables du Quesnoy	Thanétien	Paléocène	
e _{2b}		Conglomérat de Meudon	Montien		
e_{2a}		Calcaire pisolithique et marnes de Meudon	Montien		
	0102350		Cénomanien, Turonien		
C ₁₋₆		Craie, craie marneuse, etc.	et Sénonien (Coniacien à Campanien)	Crétacé sup.	Aquifère de la Craie
		Argile du gault	, ,		
n ₆		Sables verts	Albien	6.41416	
n ₅		Marnes	Aptien	Crétacé inf.	Aquifère multicouche de l'Albien-
n ₁₋₄		Argiles, grès, sables	Barrémien Néocomien		Néocomien



Les aquifères alluviaux et littoraux

Littoraux:

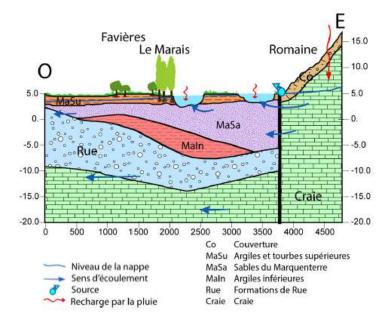
Les formations quaternaires du littoral renferment des nappes plus modestes ;

En lien hydraulique avec l'aquifère de la craie et sous l'influence des marées.

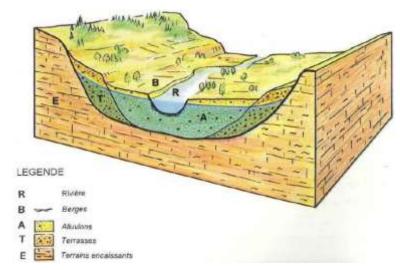
Alluviaux:

Formations quaternaires dés vallées alluviales renferment des nappes d'accompagnement des cours d'eau;

Plus ou moins en connexion hydraulique avec l'aquifère de la lithologie encaissante selon la nature argileuse, sableuse ou tourbeuse des alluvions.



Bault et al., 2017



Daum et al., 1997 dans Vernoux et al., 2010



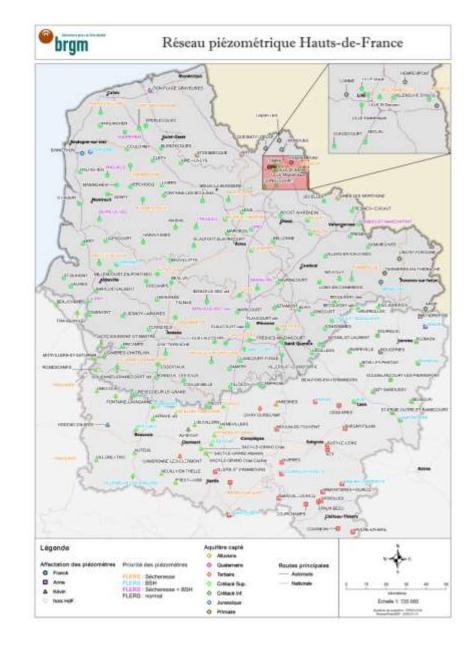


SUIVI PIÉZOMÉTRIQUE

- Suivi au quotidien par un réseau piézométrique qui suit chaque masse d'eau
- Définit des seuils d'alerte et de crise
- Outil permettant aux préfets de prendre des mesures d'urgence (restriction)



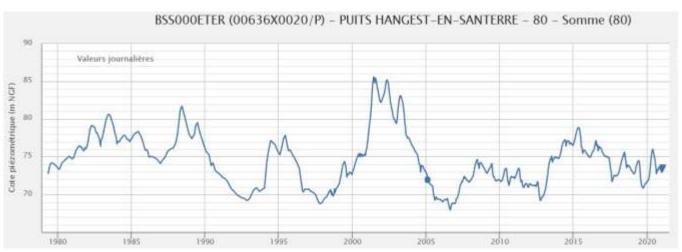






EVOLUTION DES NIVEAUX PIÉZOMÉTRIQUES

Aquifère de la Craie

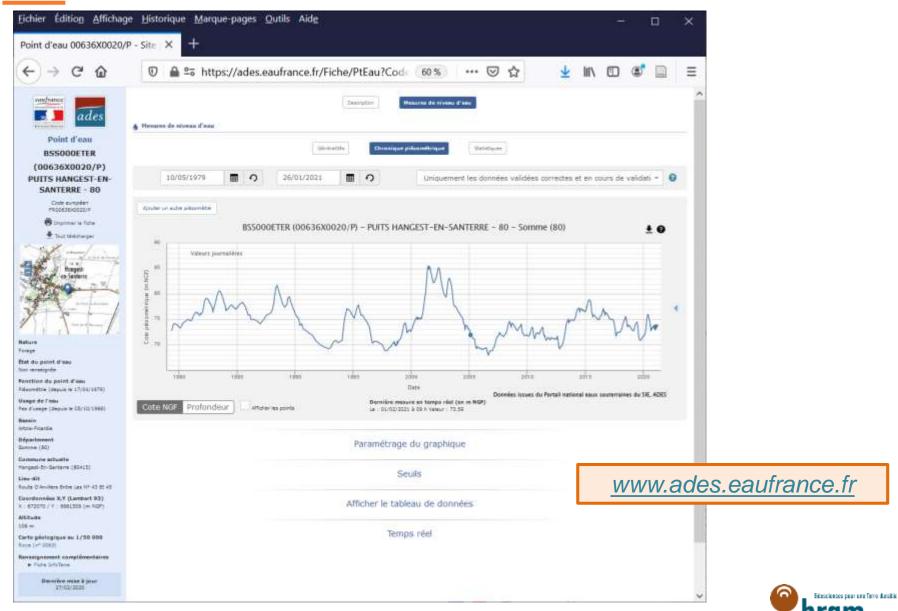


Aquifère du Lutétien





Toutes les données sont disponibles sur le portail ADES

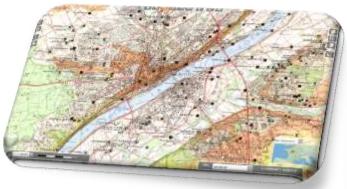






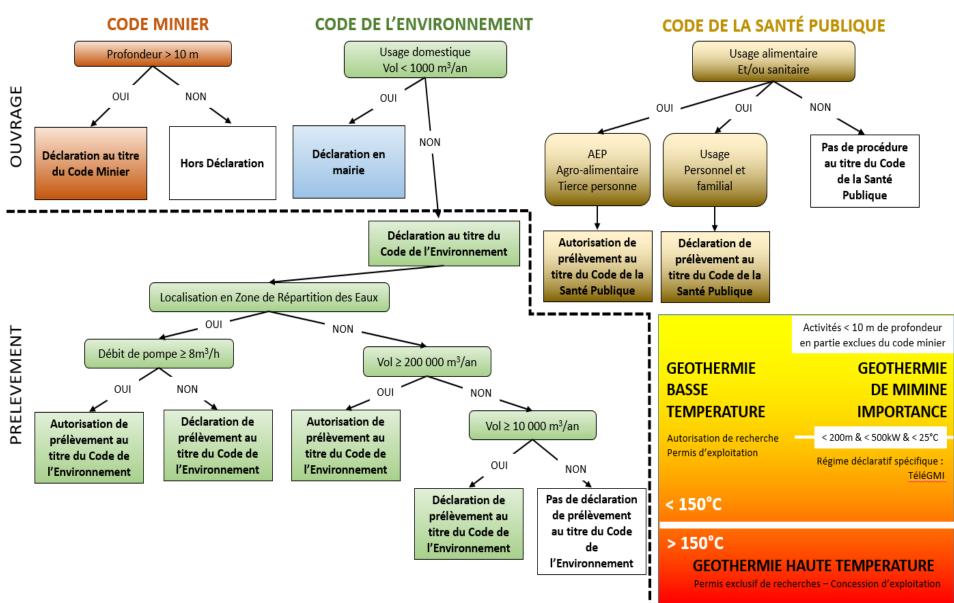
GESTION DES FORAGES

LES BONNES PRATIQUES

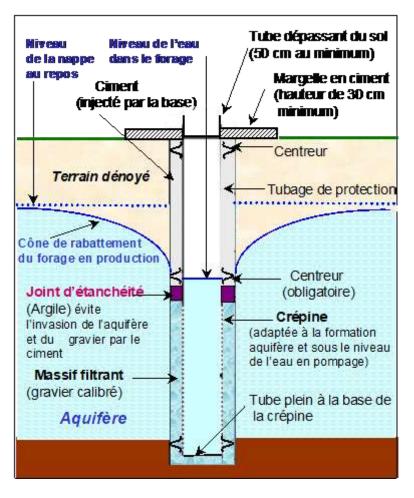




LA REGLEMENTATION



FORAGE D'EAU EN NAPPE LIBRE

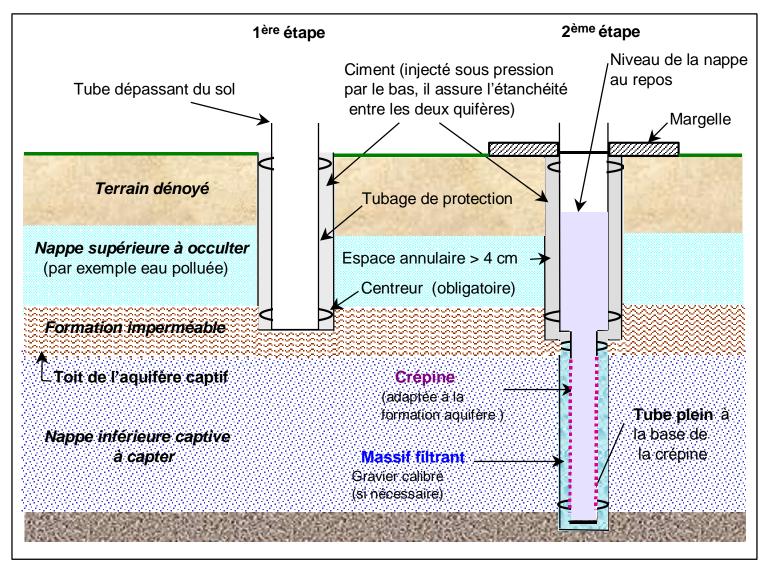


GUIDE D'APPLICATION DE L'ARRÊTÉ INTERMINISTÉRIEL DU 11 SEPTEMBRE 2003 RELATIF À LA RUBRIQUE 1.1.0 DE LA NOMENCLATURE EAU

http://www.ecologie.gouv.fr/rubrique.php3?id_rubrique=401



FORAGE EN SYSTEME MULTICOUCHE







ENTRETIEN DES FORAGES

Extrait du guide d'application de l'arr. de 2004 :

Tous les forages doivent être surveillés et entretenus :

- Pour garantir la protection de la ressource en eau souterraine vis-à-vis du risque de pollution par les eaux de surface
- Pour empêcher le mélange des eaux de différents aquifères
- Pour éviter tout gaspillage de l'eau

L'exploitant peut intervenir sur le fonctionnement de son installation. En revanche, il ne peut intervenir sur l'évolution naturelle de la nappe ni sur l'évolution des pompages au voisinage mais il doit pouvoir en tenir compte. Ainsi, l'exploitant devra s'assurer si :

- la ressource diminue, naturellement ou à cause de prélèvements au voisinage, afin de l'intégrer dans la gestion de son installation,
- son forage se maintient en bon état de fonctionnement ou se dégrade avec un risque, dans un premier temps, d'augmentation des charges d'exploitation et, dans un deuxième temps, d'arrêt d'exploitation.



GUIDE D'APPLICATION DE L'ARRÊTÉ INTERMINISTÉRIEL DU 11 SEPTEMBRE 2003 RELATIF À LA RUBRIQUE 1.1.0 DE LA NOMENCLATURE EAU http://sigesbre.brgm.fr/IMG/pdf/guide-application_arrete_11-09-03_forage.pdf



ENTRETIEN DES FORAGES

Contrôles réguliers :

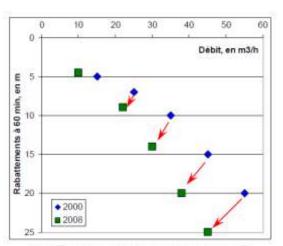
des pertes de charges (dégradation?),

du fond du forage (ensablement?),

de l'état intérieur du forage (colmatage/corrosion des crépines?),

de l'étanchéité de la tête du forage (infiltration d'eau de pluie?),

etc.



Evolution des rabattements entre deux pompages par paliers (2000-20008)



Dépôts sur une pompe



Colonne de refoulement oxydée



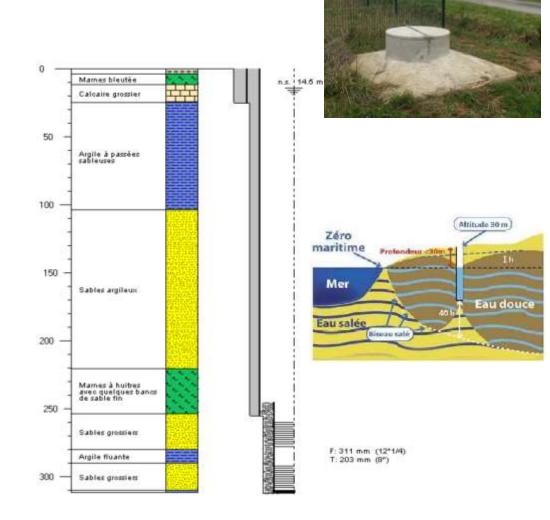
ENTRETIEN DES FORAGES DE PRÉLÈVEMENTS

Entretien de la tête :

- margelle de min. 3m² et 30cm haut. permettant d'évacuer les eaux de pluie et de ruissellement et garantissant la continuité d'étanchéité avec la cimentation annulaire.
- Regard muni d'un couvercle amovible fermé à clé

Suivi piézométrique (Niveau statique / niveau dynamique) : Éviter que le niveau d'eau ne désature les crépines

Suivi qualité selon contexte hydrogéologique et d'exploitation (par ex. surveillance du biseau salé)





ENTRETIEN DES FORAGES DE PRÉLÈVEMENTS

Passage caméra régulier : vérifier les éventuelles problèmes (colmatage des crépines, corrosion, ensablement, etc.)

Entretien mécanique (brossage, airlift, etc.)



Passage caméra : observation de l'état des crépines et du massif de gravier



Air-lift : Nettoyage d'un forage







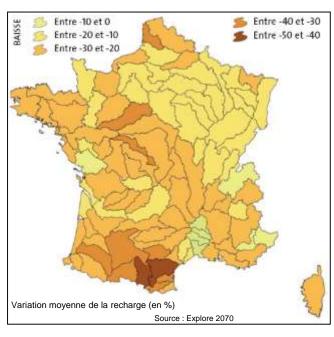
CHANGEMENT CLIMATIQUE

Quelles conséquences ?

Sur la recharge des nappes

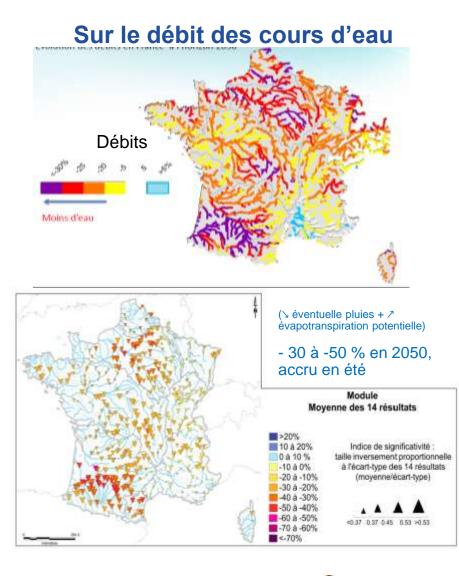
• Baisse moyenne de la recharge en France : de 10 à 25%

• départements du Nord et du Pas-de-Calais : -20 à -40%



La diminution des précipitations et l'augmentation de l'évapotranspiration devraient conduire à une baisse significative de la recharge des nappes.

(peut entraîner des baisses de niveau de nappe pouvant approcher 10 m)

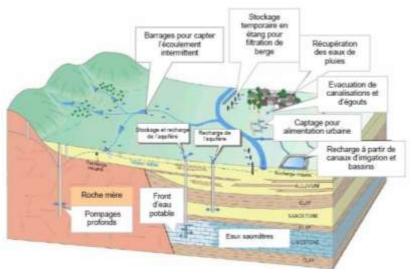




Des eaux conventionnelles ou non conventionnelles

Nombreuses ressources en eaux :

- Eaux du réseaux de distribution (eau potable)
- Eaux de surface
- Eaux souterraine des nappes libres
- Eaux souterraines des nappes profondes
- Récupération des eaux pluviales
- Récupération des eaux usées traitées
- Autres eaux « non-conventionnelles »
- Etc.



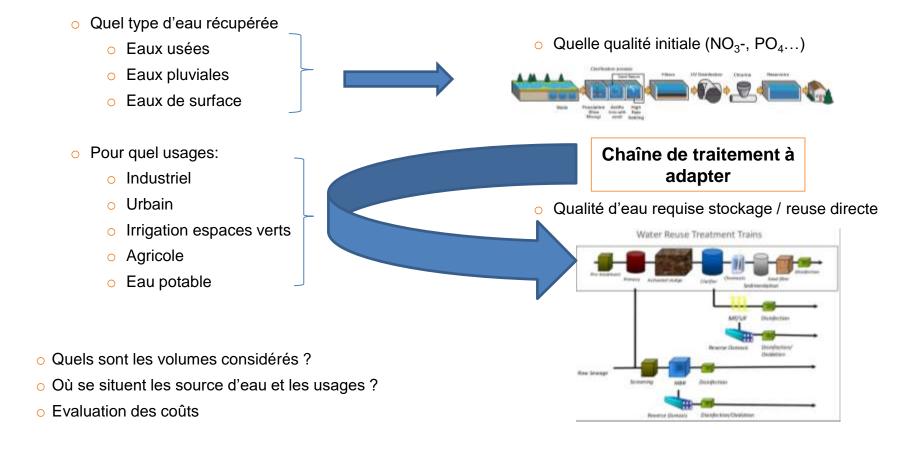
D'après Gale et al., 2002 ; modifié de Pettenati, 2007

Objectifs:

- réduire la consommation énergétique et des produits chimiques en adaptant la ressource et le traitement des eaux à l'usage
- Assurer une pérennité d'approvisionnement en diversifiant ces ressources
- S'adapter aux évolutions futurs (changement climatique, conflits d'usage)



Cadre opérationnel des réflexions en « ReUSE »









Contexte hydrologique et géologique général

- Succession de couches perméables, semi-perméables et imperméables, des plus anciennes (plus profondes) au plus récentes (superficielles) :
- Craie Séno-Turonien
- Sables de Bracheux Thanétien
- Argiles du Sparnacien Yprésien inférieur
- Sables de Cuise Yprésien supérieur (vallée de la Nonette, en aval de Courteuil)
- Argiles de Laon (2-3 m) Yprésien supérieur
- Calcaires Lutétien inférieur (plateaux)
- Marnes et caillasses Lutétien supérieur (amont Nonette et Launette et buttes nord)
- Sables d'Auvers Bartonien inférieur (amont Nonette et Launette et buttes nord)
- Argiles de Villeneuve-sur-Verberie Bartonien inférieur (buttes nord Mont Pagnotte)
- Sables de Beauchamp Bartonien inférieur (amont Nonette et Launette et buttes nord)
- Calcaires de Saint-Ouen et sables du Marinésien Bartonien moyen et supérieur (buttes nord et sud)
- Marnes, calcaires et masses du gypse du Ludien Priabonien (buttes nord et sud)
- Argile, caillasses et calcaires du Stampien inférieur Rupélien (buttes nord)
- Sables de Fontainebleau du Stampien supérieur Rupélien (buttes nord)
- Meulières de Montmorency du Stampien supérieur Rupélien (Mont Pagnotte)
 - Alluvions récentes (tourbeuses) et anciennes (graveleuses)



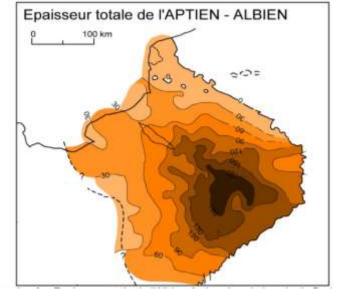
Les aquifères profonds : l'Albien-Néocomien

Captive, voire artésienne / eaux fortement minéralisées

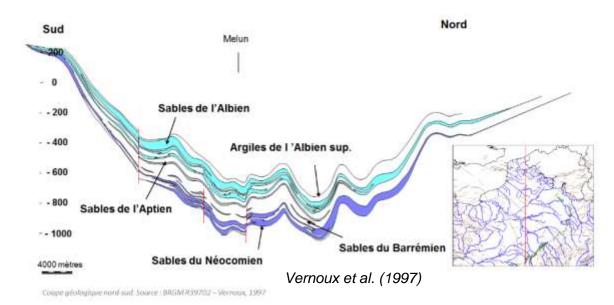
Recharge par les affleurements : 55%

Recharge par drainance ascendante depuis le Néocomien : **7%**Recharge par drainance ascendante depuis le Tithonien : **7%**Recharge par drainance descendante depuis la craie : **31%**

Seguin et al. (2015)



Mégnien (Ed.) 1980



Peu de points d'observation dans l'Oise/l'Aisne ; Essentiellement exploité en Ile-de-France (Eau, Géothermie) ;

La surexploitation a conduit à la mise en place de l'arrêté 2003-248 du 21 février 2003 pour la protection de la « Ressource stratégique à l'Albien » (classement ZRE en 2004)

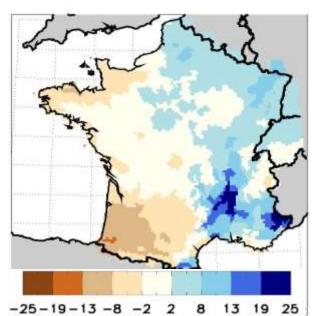


Précipitations:

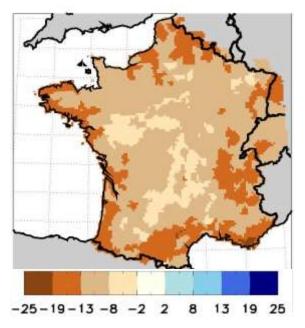
Evolution des précipitations moyennes (en %) à horizon 2046 et 2065

14 scénarios (A1B du GIEC AR4 + méthode des régimes de temps - Changement relatif multimodèle)

HIVER (DJF)



ETE & AUTOMNE (JJASON)



Source : J. Boé



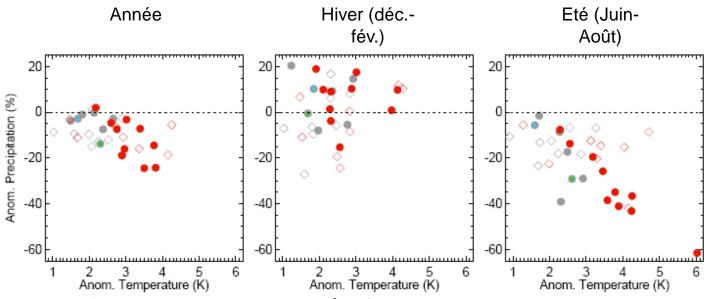




Température de l'air, précipitations :

Changements de température et précipitation

18 scénarios Milieu de siècle et Fin de siècle



En moyenne sur tous les scénarios :

- Précipitations : -6% en milieu de siècle ; -12% en fin de siècle
- Evapotranspiration potentielle: + 16% en milieu de siècle; + 23 % en fin de siècle

Mais augmentation fréquences de fortes pluies

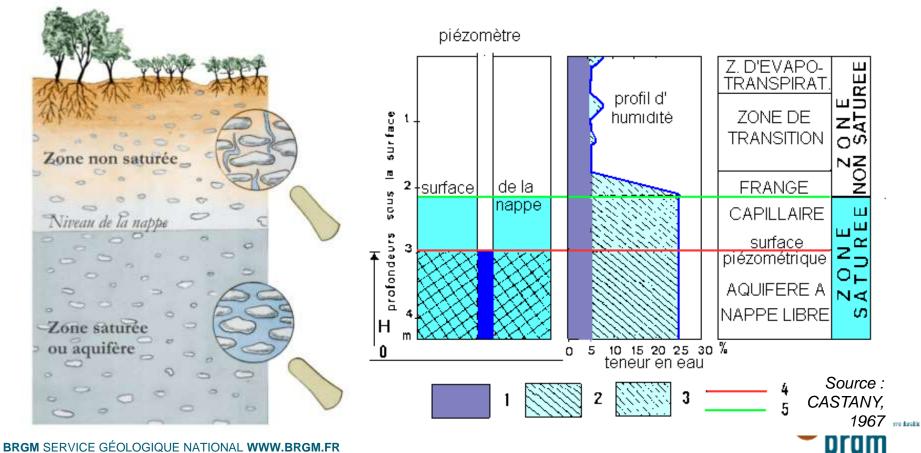






La Zone Non-Saturée (ZNS)

- Définition de la ZNS = là où les pores sont occupées par de l'eau et de l'air
- Transfert dans la ZNS : la perméabilité augmente avec la teneur en eau
- L'eau dans la ZNS : eau liée (ou eau de rétention) ET eau libre



ZNS Crayeuse : écoulement rapide

Exemple d'analyse de corrélation pluviométrie – piézométrie (Pinault et al., 2006 ; BRGM/RP-54999-FR) :

Bois-lès-Pargny (02) - Craie

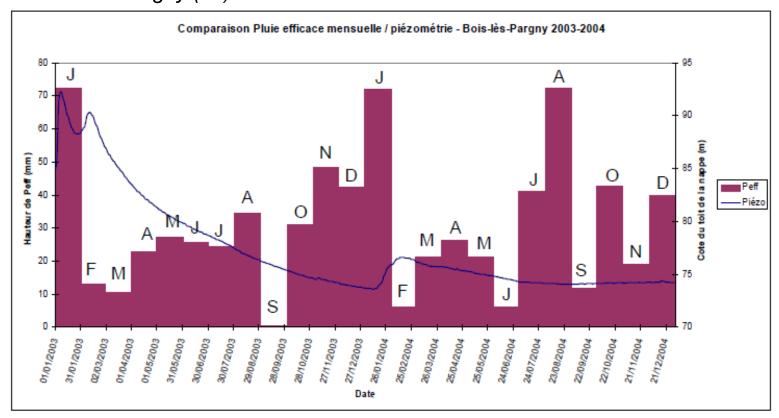


Figure 3 : comparaison de la pluie efficace mensuelle et de la piézométrie à Bois-lès-Pargny (2003-2004).

SUIVI DE LA SÉCHERESSE

Développement

MétéEAU Nappes

